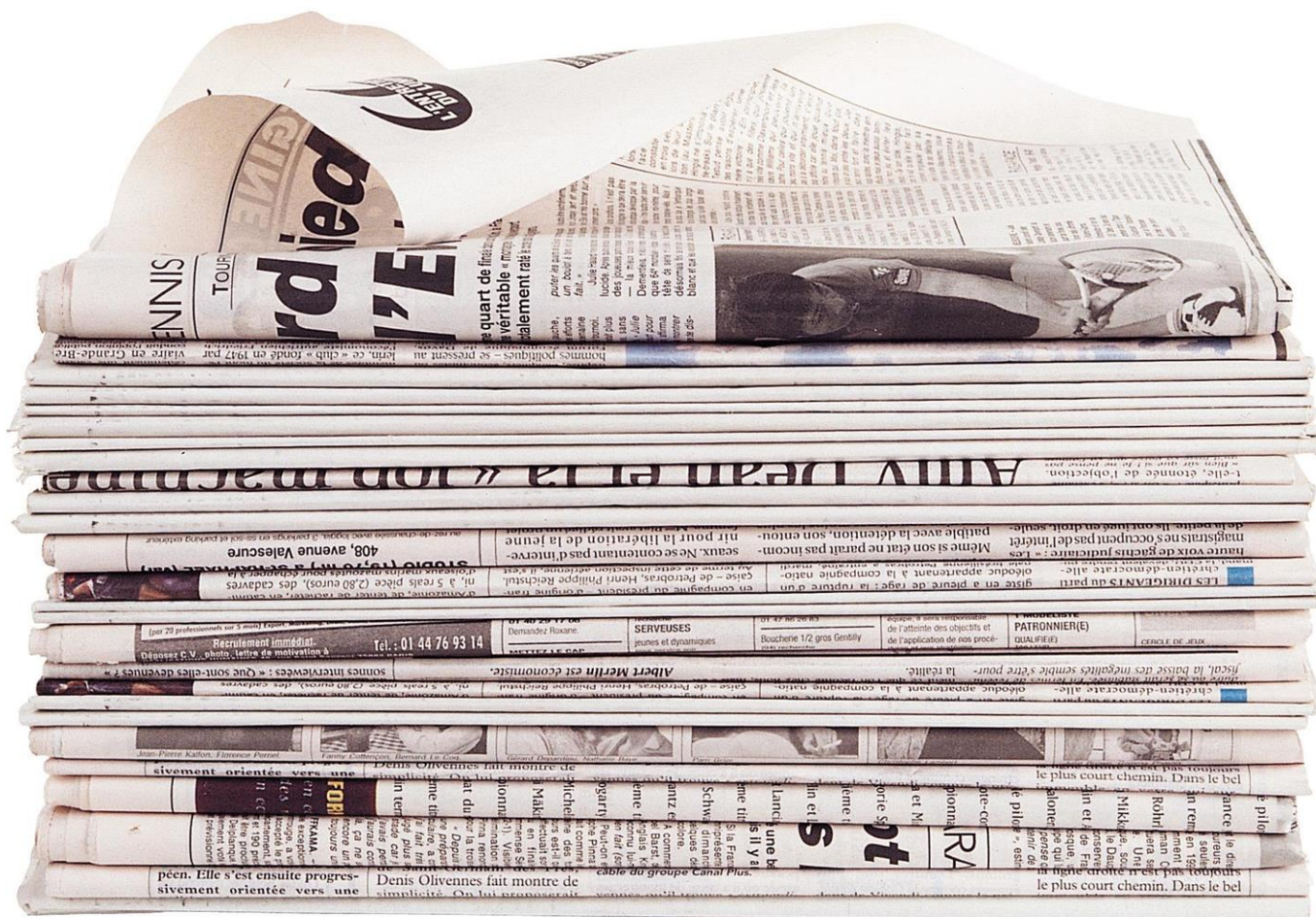


# REVUE DE PRESSE

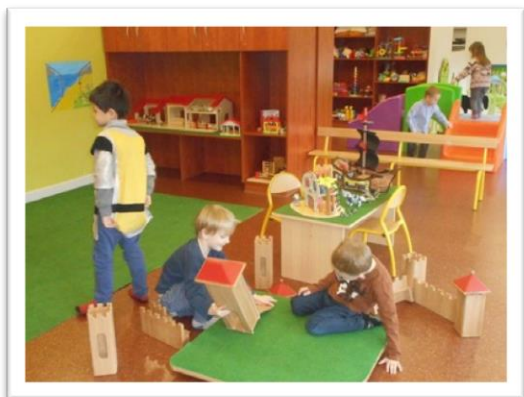


06 FEVRIER 2018  
> 19 FEVRIER 2018



Mercredi 07 février 2018 / Chavigny

## Séance découverte à la Filoche



*Séance de découverte de la médiathèque et de la ludothèque.*

La classe de petite et moyenne section de Corinne Dornier s'est rendue à la Filoche pour une séance de découverte de la médiathèque et de la ludothèque. La classe, encadrée par les enseignantes et plusieurs parents, était accueillie à tour de rôle par Marie-Christine pour la médiathèque et Cyril, Émeline et Téo pour la ludothèque. La ludothèque défend l'idée de jeux libres, le jeu comme loisir culturel.

La visite de la section jeunesse, menée par Marie-Christine, avait pour but de faire connaître la bibliothèque, ses règles, la manipulation des documents, et en particulier celle des livres pop-up. La Filoche, qui accueille tous les types de publics, propose pour les scolaires des séances de découverte soit par service (médiathèque, ludothèque, espace multimédia), soit mutualisées entre services, et aussi des visites d'expositions.

Agathe Borgne, chargée de médiation et de communication : « A la demande des enseignants, nous pouvons intervenir en classe, par exemple pour préparer un spectacle que les enfants viendront voir à la Filoche ; notre rôle est de favoriser les habitudes culturelles dès le plus jeune âge et le milieu scolaire est l'un de nos relais, comme les centres de loisirs, le RAM, l'IME, les associations d'adolescents... »

Mercredi 07 février 2018 / Méréville

## Histoires autour de la table



*Tous à table à la bibliothèque !*

Michèle a conté les titres suivants : « Je vais te manger », « Roulé le loup », « la grenouille à grande bouche »... Des histoires au goût acidulé pour intriguer la quinzaine de bambins. S'ensuivait la traditionnelle minute créative, avec à la carte, la confection d'un kit gourmand "SOS chocolat chaud". Nommé Monsieur Glagla, constitué d'un cône en plastique transparent, des oreilles bleues, un nez blanc gelé, avec à l'intérieur du chocolat en poudre,

du cacao et des minis marshmallows.



Vie de la cité

## Trois jeunes ont reçu leur « Pass'lab »



et défavorisé aux outils numériques. Grâce à l'appui de la Mission locale Terres de Lorraine, du Centre Européen de Recherches et de Formation aux Arts Verriers de Vannes-le-Châtel et de l'espace multimédia de La Filoche, trois jeunes ont suivi une formation. Elle consistait à découvrir d'abord le logiciel de dessin vectoriel, pour terminer par la découpe d'un objet par une imprimante 3 D. Récemment, Geneviève Bringuier, présidente de la Mission locale Terre de Lorraine, a remis à La Filoche, en présence des représentants des structures porteuses de l'action, le « pass'lab » à trois jeunes : Laura Dalfreddo, Éva Beilhartz et Maxime Dotto.

La Fondation Orange a mis en place le programme « FabsLabs Solidaires » par lequel ils soutiennent le projet de Terres de Lorraine en direction d'un public jeune, rural

**D. B**

## La Métropole « jusqu'à Chavigny »



*Stéphane Hablot veut dépasser les frontières dans l'intérêt de Brabois, du Technopôle et de la Métropole.*

Les développements du Technopôle Poincaré, de Brabois-Vandœuvre et du tram ne se limitent pas au Grand Nancy. Stéphane Hablot veut les étendre jusqu'à Chavigny, Moselle-et-Madon et leur parc d'activités de « Brabois forestière ».

Stéphane Hablot, le maire de Vandœuvre et vice-président du Grand Nancy en charge du Technopôle Poincaré, a l'art de la formule. « Avant de se marier, il faut se donner des preuves d'amour », déclare-t-il pour décrire les relations à nouer entre la métropole du Grand Nancy et la communauté de communes de Moselle-et-Madon. Une relation qu'il qualifie pour le moment de platonique bien que dans les esprits de tous les acteurs comme sur le papier elle ait pourtant du sens. « Les développements de Brabois, du Technopôle Henri-Poincaré, du tram et de la Métropole aussi, ne se limitent pas au CHRU et à la pancarte Vandœuvre. Seulement 200 m après le pont de l'autoroute, il y a " Brabois forestière", un site en plein développement, avec des entreprises qui cherchent à s'installer », explique l' élu.

« Ils veulent être à Brabois »

À un bras de sa commune se trouve en effet le vaste espace de « Brabois forestière » au fort potentiel de développement. « Il pourrait accueillir des laboratoires travaillant avec le CHRU, des entreprises du tertiaire et toutes les sociétés qui aspirent à s'implanter sur le Territoire de Brabois. Que ce soit sur le versant de Vandœuvre ou sur celui de Chavigny, les porteurs de projets s'en moquent. Ils veulent être à Brabois », poursuit Stéphane Hablot. Le vice-président de la métropole rappelle toute l'importance que revêt le Technopôle Poincaré. S'étendant d'Artem au plateau de Brabois, il est en effet considéré comme « le projet de développement d'excellence métropolitain » par le Grand Nancy. Pour Stéphane Hablot, qui assure d'ailleurs avoir « le soutien d'André Rossinot dans cette démarche », la Métropole doit commencer à collaborer avec Chavigny et plus globalement avec la communauté de communes de Moselle-et-Madon qui porte le développement de « Brabois forestière ». Pour le vice-président du Grand Nancy, « travailler, collaborer, ce n'est pas seulement dire à Chavigny qu'on lui emmène le tram jusqu'à " Brabois forestière" en échange de terrains pour y installer une décharge. Il faut une vraie réflexion. Les experts qui planchent actuellement sur le développement du plateau de Brabois doivent être au service du Territoire. Pas l'inverse », insiste-t-il. Ces derniers présenteront leurs réflexions en fin de semaine prochaine au Grand Nancy. À cette réunion en interne, suivra une réunion publique que Stéphane Hablot aimerait, pour le symbole, organiser à Chavigny.

Alexandre POPLAVSKY

---

**Jeudi 08 février 2018 / Vandœuvre-lès-Nancy**

## **Hervé Tillard : « Il faut désormais aller vite »**

---

Le maire de Chavigny, Hervé Tillard, ne cache pas sa satisfaction de voir Stéphane Hablot mouiller la chemise pour le développement du territoire de Brabois dans son intégralité. « Le développement de Brabois forestière est une décision de la communauté de communes de Moselle-et-Madon qui date déjà de 6 ans. Depuis, nous sollicitons le Grand Nancy pour un partenariat », avance le maire. Il assure que, régulièrement, les élus de son interco ont essayé de relancer ce projet auprès de la Métropole. Sans succès. « Nous avons aujourd'hui de nombreuses sociétés qui nous demandent de s'installer sur notre parc d'activités. Nous devons leur apporter une réponse globale à l'échelle de Brabois. Il faut désormais aller vite et se parler plus finement », insiste-t-il.

L'une des questions principales est de prolonger le futur tram jusqu'au parc d'activités. À défaut du tram, dont on ignore encore s'il montera dans l'avenir à Brabois, il convient d'imaginer toute la desserte et le développement de ce parc qui, un jour ou l'autre, devrait intégrer une Métropole élargie à Moselle-et-Madon.

---

LA QUESTION QUI  
**PIQUE**

# Brabois-Nancy ou Brabois-Vandœuvre ?

Simple et anecdotique question d'appellation et de susceptibilités ? Pas aussi évident.

**L**a manière un peu théâtrale et un rien furibarde dont Stéphane Hablot, le maire de Vandœuvre, a quitté la salle avant la fin des allocutions, lors de la célébration des 10 ans de Nancyclotep est explicite du courroux d'un élu qui n'admet pas qu'on efface systématiquement le nom de sa ville. A l'évocation par l'un des interve-

nants du quartier Nancy Brabois, il a jailli de son siège et pris la porte en maugréant. « Il a d'autres obligations », tente de minimiser Laurent Hénart lequel, pas dupe, a bien vu que son collègue de la deuxième ville du département quitte les lieux, ulcéré, vexé et pour tout dire hors de lui.

Stéphane Hablot est lassé de ce qu'il assimile à du mépris. Joue-t-il les censeurs pointilleux, les intégristes du territoire ne jouant pas le jeu de la métropole ? Fait-il un mauvais procès d'intention à André Rossinot et Laurent Hénart pour lesquels, dit-il, le Technopole Henri Poincaré, le CHRU, la faculté de médecine, l'hôpital virtuel sont à Nancy ? Une attitude qu'il ne supporte plus. « Ils se foutent de moi. Ils oublient que tous ces établissements sont à Vandœuvre. Ils font aussi semblant d'oublier qu'à 500 mètres du technopole Henri Poincaré, il y a le parc d'activités Brabois-Forestière de 10 hectares où se monte un projet ambitieux. Je ren-

tillard avec lequel nous allons dialoguer et envisager des coopérations. Filipe Pinho, le président de Moselle et Madon, est sur cette ligne. J'annonce que la prochaine réunion du technopole Henri Poincaré se tiendra à la mairie de Chavigny. Le technopole Henri Poincaré c'est comme Sophia Antipolis, c'est Vandœuvre-Chavigny. »

On voit d'ici la tête du tandem, pas si solidaire que ça d'ailleurs, André Rossinot-Laurent Hénart devant ce qu'ils assimilent au mieux à un coup de chaud, au pire à une ambition orgueilleuse. Sauf que Stéphane Hablot est le vice-président de la métropole délégué à la cohérence territoriale du technopole Henri Poincaré et qu'il s'exprime vêtu de ce costume. N'y aurait-il pas un léger problème...

« Pas du tout », rétorque le maire de Vandœuvre qui ajoute : « Il faut travailler avec tout le monde. Quand Laurent Hénart dit "le technopole de Nancy Brabois", c'est n'importe quoi. Si André Rossinot et Laurent Hénart

continuent systématiquement de parler de "Nancy-Brabois", je vais aller mettre un énorme panneau Vandœuvre devant le CHRU », fulmine Stéphane Hablot qui évoque les grands projets qu'il nourrit pour sa ville et notamment un espace consacré au numérique à Vand'Est pour lequel il envisage de solliciter Dassault. »

Il juxtapose les arguments, rappelle qu'André Rossinot s'est engagé sur l'arrivée potentielle du tram à Chavigny, affirme que rien ni personne ne le fera reculer.

Dans l'entrelacs d'initiatives qu'il veut voir aboutir pour conforter le développement, on glisse une réserve qui tiédit l'atmosphère : il serait étonnant qu'André Rossinot partage cette approche politique du sujet. Lui, face au sentiment de malaise, de crispation et d'exaspération qu'il ressent, confirme qu'il ira bien à Chavigny avec le dossier du technopole Henri Poincaré sous le bras. « Si on m'interdit de le faire, je quitterai ma vice-présidence de la mé-

tropole. Je suis libre, je ne suis pas franc-maçon, je suis pour le peuple et le développement des territoires. »... Et pour que Vandœuvre soit reconnue à sa juste place. Ah ! la belle ambiance au Grand Nancy !

Pierre Tarbo

## LA PHRASE

► Elle va faire sortir Stéphane Hablot de ses gonds. C'est celle prononcée par Laurent Hénart, justement, lors de la célébration des 10 ans de Nancyclotep, alors que Stéphane Hablot venait de quitter la salle : « Je dis au maire de Vandœuvre que Nancy est très honorée d'être dans sa banlieue. » Comme quoi l'humour peut aussi mettre de l'huile sur le feu.



Vendredi 09 février 2018 / Pulligny

## Au rendez-vous des gourmets

---



*Raphaël H*

C'est à la médiathèque de Pulligny que Raphaël Hübsch, artisan chocolatier du village, est venu partager sa passion du chocolat lors d'une démonstration qui a attiré beaucoup de gourmets. Installé depuis 2003, avec sa femme Sonia, il a repris la boulangerie-pâtisserie familiale, la seule du village, lien social par excellence.

Samedi après midi, Raphaël Hübsch, armé de ses moules, palets de chocolat et spatule, est venu présenter l'histoire du chocolat, depuis la fève du

cacaoyer jusqu'à nos fameux petits œufs de Pâques. « Le chocolat est très délicat à travailler. La chaleur de la pièce influence beaucoup le résultat, mais avec une bonne maîtrise et un peu de patience le résultat sera là ! », précise le chocolatier.

Pendant que le chocolat prend dans les moules, l'artisan fait goûter à l'assistance les différentes sortes de la gourmandise, tout en répondant aux questions, n'hésitant pas à révéler quelques astuces de professionnel...

---

Dimanche 11 février 2018 / Pulligny

## Savoureux spectacle !

---



*Savoureux spectacle !*

C'est l'histoire de la fabrication d'un gâteau au chocolat, des ingrédients à sa cuisson finale. Dans une petite cuisine de poche, deux artistes cuisiniers du Cirque Gones mêlent techniques de cirque, théâtre et pantomime pour livrer la recette d'un spectacle doux comme un dessert. Le gâteau au chocolat cuisiné pendant le spectacle a été dégusté avec les enfants.

Chavigny / ZONE D'ACTIVITÉS

# Exister en complémentarité avec



Le Parc d'Activités Brabois Forestière (13 hectares à commercialiser) veut se faire une place non pas dans l'ombre de son voisin mais à ses côtés.



Hervé Tillard, maire de Chavigny et premier vice-président de la communauté de communes Moselle et Madon.

**S**téphane Hablot, le maire de Vandœuvre, a fait la connexion. Vice-président de la métropole délégué à la cohérence territoriale du Technopole Henri Poincaré, il est convaincu qu'entre le dossier prioritaire du Grand Nancy et le Parc d'Activités Brabois Forestière de Chavigny, il y a des complémentarités à mettre en place et à exploiter. C'est une question d'équilibre et d'efficacité. C'est aussi une manière de rappeler que la voix des plus petits ne doit pas se perdre ou se noyer dans un contexte de fade résignation. Au contraire, il faut l'écouter, la respecter.

Autant Stéphane Hablot est un injecteur d'enthousiasme dont les paroles déferlent comme un torrent qui rebondit de pierre en pierre, autant **Hervé Tillard** le maire de Chavigny et premier vice-président de la communauté de communes Moselle et Madon, est précis, essentiel, intense dans ses raisonnements et son désir d'exister près du périmètre métropolitain. Voisins, **les deux élus se sont rejoints au carrefour de la passion**. Le premier adopte par conviction (beaucoup) et par jeu

(un peu), le registre du conquérant invincible que rien n'impressionne. Le deuxième opère davantage dans le style laboureur qui attaque avec méthode et opiniâtreté les chantiers les plus difficiles.

## On nous disait c'est un secteur déjà embouteillé

Hervé Tillard fonctionne à l'énergie positive. Il nous reçoit avec une sorte de coïtude sereine et décidée. Costume d'une élégante sobriété, barbe bien taillée, le maire qui a conservé une activité professionnelle à la Caisse d'Épargne pèse ses mots mais n'est pas dans un contrôle excessif. Il raconte : « En 2006, la communauté de communes a pris la décision de créer le pendant du Technopole de Brabois à Chavigny. Il y a eu une phase d'acquisition des terrains avec beaucoup de difficultés administratives. On nous disait c'est un secteur déjà embouteillé. Cela fait six ans qu'avec la métropole nous essayons d'avoir une vision partagée de ce que devrait être ce plateau économique. Un chef d'entreprise qui cherche à s'implanter se moque d'être à Brabois ou à Moselle et Madon. Il veut pouvoir s'installer. »

Sans doute mais **la vraie question est de savoir si tous les acteurs ont envie de travailler ensemble** pour faire gagner le territoire ou si la notion de concurrence se développe ? « On commence à avoir des phases de discussion depuis que la phase 1 (7,8 hectares cessibles) de l'aménagement est engagée. La phase 2 ne débutera que lorsque la phase 1 sera vendue ou pré-vendue. On est sur les mêmes métiers que le technopole de Brabois, c'est-à-dire que ce sont des activités tertiaires et métropolitaines. On a eu des demandes pour des commerces mais ce ne serait pas raisonnable. On ne souhaite pas vendre du mètre

carré pour vendre du mètre carré, on est dans une démarche d'aide aux entreprises », explique Hervé Tillard qui insiste sur le problème d'accessibilité de l'ensemble du secteur. « Je siège au Syndicat mixte de Transport. Je dis à l'heure où l'on veut tout rationaliser, où la ligne 1 se dessine, ne pas avoir d'option de la ligne 1 qui irait au-delà de l'échangeur, c'est gênant. Officiellement il n'y a rien d'engagé en ce sens. Officieusement ça se détend. »

## La spécialisation intelligente

On sait qu'une zone ne peut se développer que si plusieurs conditions sont réunies : ● des mobilités adaptées à la fréquentation du site, ● des échanges pour savoir qui peut répondre à la demande, ● la détection des entreprises à fort potentiel, ● une présence active auprès des pépinières, des incubateurs, ● des coordinations et non pas une sorte de compétition qui entretient la défiance et nuit à tout le monde. « On ne peut pas nous dire que ça manque de foncier sur Brabois et ne pas s'ouvrir sur le territoire d'à côté qui a des terrains disponibles. Il faut se mettre d'accord sur des partenariats, ça se discute. On ne veut pas récupérer les entreprises dont le Technopole ne veut pas. Quand des entreprises ou des laboratoires ont besoin de foncier, ils veulent être à côté de l'université, de l'hôpital. »

**La stratégie adoptée par Hervé Tillard est celle de l'innovation ou plutôt de la spécialisation intelligente**, avec des recherches de synergies qui sont autant de facteurs d'accélération. Mais pour cela il faut additionner les forces, se nourrir d'idées audacieuses, ne plus s'engoncer dans de vieilles certitudes, s'entendre sur une manière d'être et de faire.

Bien beau dans l'absolu et concrètement ?

Est-ce chacun reste dans son coin ? Tour-née toute entière vers la réussite du Technopole Henri Poincaré, **la métropole du Grand Nancy est-elle dans un état d'esprit constructif où, au-delà d'une écoute distraite et d'un vocabulaire poli, va-t-elle s'en tenir à ses seules préoccupations ?**

« Quand il y a des réunions entre les techniciens et les entreprises, dès la deuxième rencontre je rentre dans la danse. Aucune entreprise qui nous a contactés n'envisage de s'implanter du côté Brabois où le foncier est plus rare et plus cher. Concernant d'éventuels rapprochements, la position de la métropole est simple : c'est blanc ou c'est noir. On nous dit si on fait ensemble vous intégrez la métropole. Or, c'est nier que des territoires organisés différemment peuvent collaborer entre eux. L'extension de la métropole se fera certainement mais j'ai le respect des habitants. Aucun de nous dans les élections de 2014, n'a mis cette option au programme. Je ne présage pas de ce que sera l'avenir, je dis attention à ce que ce ne soit pas que des rêves de technos ou de grands élus. Cela nous laisse la possibilité de bâtir des coopérations qui n'insultent personne et permettent d'être efficaces. »

Au lieu de se regarder avec méfiance ne vaudrait-il pas mieux affirmer une vision commune, chercher une fertilisation croisée, accroître la capacité d'accueil, donner envie aux entrepreneurs de venir s'installer des deux côtés de l'autoroute ? Réponse optimiste du maire de Chavigny : « Certains nous qualifient de future zone Discourt. Or, nous voulons une zone tiptop. On a le plateau, la forêt, les vaches dans leur prairie. On privilégie la qualité environnementale. J'entends parler de développement 4.0, 5.0, mais je crois d'abord au développement économique. »



# le Technopole Henri Poincaré



## PREMIÈRE BÛCHE

Pour le premier coup de pioche symbolique du futur parc d'activités Brabois Forestière, ce n'est pas une première pierre que les élus du territoire Moselle et Madon ont posée mais un mur fait de bûches. C'était en février 2017. Il y a tout juste un an.

Coordination, complémentarité, partenariats enthousiastes ou plus moins forcés : rien ne sera possible si les conditions d'accès optimales ne sont pas assurées. C'est une nécessité et surtout un préalable sans lequel l'offre ne sera pas attractive. **Les points négatifs à éliminer d'urgence sont connus** : la gestion des flux d'usagers qui empruntent le tram aux heures de pointe, le choix du matériel

pour desservir Brabois et l'énorme problème de l'engorgement autoroutier. « Il y a eu une table ronde sur le PLUJ (plan local d'urbanisme intercommunal) de la métropole. On y a parlé de toutes les entrées de la métropole sauf celle de Brabois. Pourtant comment fait-on monter les gens, comment on les transporte ? Pour l'autoroute, la commission Duron ne répond pas complètement aux probléma-

tiques mais on sent que c'est enclenché ou alors, c'est nier une métropole en développement », constate Hervé Tillard.

### Ce qui sépare et ce qui rassemble

Le maire de Chaligny n'est pas un adepte du tout-rampant prêt à se contenter d'un avenir qui se dessine vaille que vaille. Il croit plutôt aux élan communs, à ce qui relie, conforte et n'escamote pas les autres propositions. Justement quel message veut-il faire passer à la métropole ? « Qu'on se mette autour de la table et au-delà ces grands mots sur le Technopole Henri Poincaré qu'on se mette en cohérence et en partenariat. Je ne veux pas concurrencer ce qui se passe au technopole historique, il s'agit d'être en complémentarité. Je veux que le territoire soit partenaire du développement des entreprises. On doit être des facilitateurs. S'il n'y a pas de partenariat possible avec la métropole, on vivra notre vie. Les entreprises viennent taper à la porte. On fera ce qu'on sait faire, on a les outils. »

**Ce n'est pas de l'orgueil, plutôt une façon ouverte de voir et de considérer la texture territoriale.** C'est un défi à la morgue du puissant, un refus de la pire façon de se comporter : ignorer l'existence du voisin et, au fond, une note d'espoir. Alors, une conclusion s'impose : au lieu de faire la liste de ce qui froisse, mieux vaudrait dresser celle qui rassemble autour d'une même volonté : travailler en faveur de l'attractivité et du dynamisme économique.

Pierre Taribo

▼ AVIS

## Denis Heftre : « Cette zone va bousculer les lignes »



Le président de NB Tech se démène sans relâche pour promouvoir et valoriser le Technopole Henri Poincaré. De ce nom, il veut faire une marque moteur d'une dynamique d'innovation. Déterminé à débloquer les freins, pas du tout hostile à « packager » les bonnes initiatives, il ne considère pas le Parc d'activités Brabois Forestière comme un concurrent. Que pensez-vous de cette zone dédiée au développement des

activités tertiaires qui s'installe à votre porte ?

« La première chose qu'il faut avoir en tête, c'est que la nature ayant horreur d'être bloquée, elle trouve le moyen de s'élargir. Cette zone va bousculer les lignes, elle oblige les politiques à se rencontrer, à définir des politiques. Elle me paraît pertinente, elle a tout son sens.

Si on veut optimiser les coûts des transports et des accès on a intérêt à avoir beaucoup de monde sur le territoire. Si le tram arrive jusque-là ce sera un gros progrès. Quant à la question métropolitaine elle dépasse ce cadre. Elle concerne Neuves-Maisons, Toul, Lunéville, Pont-à-Mousson et les populations qui convergent vers Nancy pour y travailler. »

P.T.



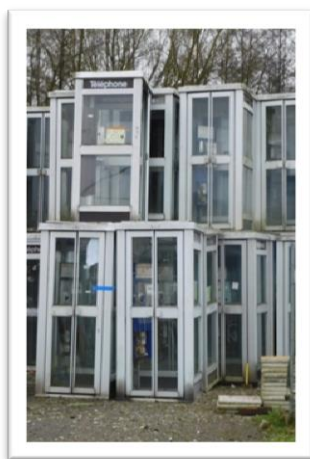
# COMMUNES

## CCMM

## Bientôt une cabine... à livres



*L'emplacement de la future cabine à livres.*



*Le cimetière de cabines d'où proviendra l'heureuse élue.*



*Edith Munier, Claude Saunders et Laurence Casalini, les 3 bénévoles à l'origine du projet.*

Les 3 bénévoles qui gèrent la bibliothèque municipale ne manquent pas d'idées. Elles travaillent à la concrétisation de leur nouveau projet : la réhabilitation d'une cabine téléphonique en cabane à livres.

La bibliothèque « La Bougerie » est le lieu d'échanges principal du village. Et qui dit échanges dit idées, voire bouillonnement d'idées. Samedi matin, une dizaine de personnes se sont réunies autour d'un café pour discuter du nouveau projet initié par Edith Munier, Claude Saunders, et Laurence Casalini, 3 bénévoles très actives.

Après avoir repris la gestion de la bibliothèque municipale, ces dames ont décidé de recycler une ancienne cabine téléphonique en bibliothèque et de l'installer en plein centre du village, devant les locaux de l'ancienne mairie. Celle-ci sera récupérée parmi celles qui ont été déposées sur un lieu de stockage situé entre Pont-Saint-Vincent et Messein.

La mairie, enchantée par le projet, vient de couler une dalle à l'angle des rues de Nancy et de Toul, et s'occupera de la fixation. La cabine idéale a déjà été sélectionnée en fonction de son ouverture qui doit se faire sur l'extérieur afin de laisser un maximum d'espace pour y entrer et se servir facilement.

Un menuisier s'est proposé pour aménager l'intérieur et installer des étagères sur la paroi du fond. Il a également été suggéré de dédier une façade à l'affichage de petites annonces, et d'installer un banc à proximité pour profiter de la lecture en plein air par beau temps. Enfin, faisant fi des intempéries, les bénévoles sont bien décidées à faire le nécessaire pour que le projet se réalise le plus rapidement possible.

A suivre...



## Une journée à Radio Déclic

---



*Un pôle communication pourrait être mis en place à Jacques-Callot.*

Une réforme se profile à grands pas, celle du lycée et donc du baccalauréat. On se dirigerait vers plus d'oralité. L'introduire dans l'enseignement permettrait de favoriser l'égalité des chances quant à la réussite des élèves. De plus, l'épreuve du bac serait dotée d'un grand oral, trente minutes devant un jury de trois personnes. Les établissements scolaires, en particulier le collège Jacques-Callot de Neuves-Maisons, s'appuient sur cette nouvelle demande. Jacques-Callot pourrait mettre en place à la

prochaine rentrée un pôle communication doté d'une radio web. Afin de mieux s'approprier ce langage oral, une classe de 4<sup>e</sup> vient de suivre un stage pratique d'une journée à Radio Déclic permettant aux élèves de se familiariser avec l'outil.

## Budget 2018 : vers le désendettement

---

La charte citoyenne signée entre le groupe majoritaire et le groupe minoritaire MAIN a porté ses fruits : les deux ont travaillé ensemble sur le budget 2018 qui a été voté à une large unanimité lors du conseil municipal de vendredi soir. On ne compte qu'une voix contre sur 29, celle de Claude Schlegel.

Le budget primitif 2018 s'élève à 3,3 M d'€ en section d'investissement et à 8,2 M d'€ en fonctionnement. « On fait coexister les propositions des deux groupes », a noté le maire, qui a précisé que la commune ne souscrira pas d'emprunts en 2018, que les subventions aux associations ne seront pas réduites et que les taxes directes locales ne seront pas augmentées, restant inchangées depuis 18 ans. Pour autant, la commune recherche « la rigueur et un redressement de la trésorerie ». Les élus se sont prononcés pour participer au dispositif « action au cœur de ville » qui permet de redynamiser des bourgs grâce à des subventions.

Enfin, un vote secret (avec isolement et urne) a révélé que 21 élus étaient partisans de la semaine scolaire de 4 jours et que 7 étaient pour les 4 jours et demi, confirmant les sondages.

## **Ils votent pour la semaine de 4 jours**

---

La municipalité a lancé une consultation auprès des familles sur les rythmes scolaires fin décembre 2017. A noter que la ville s'était engagée avec force dans cette réforme, convaincue de la pertinence pour le bon développement de l'enfant. Mais les votes en ont décidés autrement. Ainsi, 64 % des avis des parents et enfants sont en faveur de la semaine de 4 jours. Les différents conseils d'écoles ont également voté en faveur des 4 jours ainsi que le conseil municipal qui a officialisé sa position avec les différents groupes politiques dans ce sens. Ainsi, à la rentrée de septembre 2018, les enfants de maternelles et primaires auront cours 4 journées complètes. Ils commenceront à 8 h 30 pour éviter le chasser croiser avec le collège. Il a été nécessaire de déterminer les tarifs à appliquer pour la journée de mercredi en centre d'activités qui iront de 8 à 22 € suivant le quotient familial repas compris (à savoir qu'une journée revient à 57 € à la municipalité). Le FJEP devrait également statuer pour cette journée. « La commune donne sa priorité à l'enfance que ce soit sur l'animation et les tarifs. Nous travaillons avec des conventions CAF afin de réduire les coûts aux familles », a confié le maire, qui respecte ainsi le choix des familles. Les équipes municipales feront tout pour que les enfants soient scolarisés dans les meilleures conditions possibles.

---

## **Délibérations rondement menées**

---

Après l'adoption du précédent compte rendu, le conseil a délibéré et voté à l'unanimité les points suivants : convention de partenariat prévention et santé au travail qui a pour objet de déterminer les conditions de mise en place des services proposés par le pôle prévention du CDG54. Convention de groupement de commandes pour la restauration collective scolaire et périscolaire avec Pulligny comme coordinateur et Bénédicte Florentin membre titulaire, et Véronique Rousseaux membre suppléant désignés pour représenter la commune à la commission d'appel d'offres. Remboursement du montant de 73,89 € pour un achat fait par une élue pour la cérémonie des vœux. Droits de préemption concernant le 15 place Ditsch (AC 148) et le 2 allée Barrès (AC 150) : la commune n'exercera pas son droit sur ces 2 immeubles.

---

## Débat pour le respect du rythme des enfants

---



*L'intervention du médecin aidera au retour ou non à la semaine de 4 jours.*

Depuis que le ministre de l'Éducation nationale a rouvert le débat sur les rythmes scolaires, plusieurs communes veulent s'engouffrer dans la brèche dès la rentrée prochaine.

Les mairies de Pulligny et Pierreville, unies dans un regroupement pédagogique ont souhaité, elles, se donner le temps de la réflexion, créant un comité de pilotage composé des directrices de l'école maternelle, primaire et du périscolaire, des maires et

leurs conseillers et des délégués des parents d'élèves, avec pour seul objectif : le bien-être et le respect du rythme des enfants.

Pour cela ils ont invité, Martine Huot-Marchand, médecin de Protection maternelle et infantile à la retraite.

L'intervention de Martine Huot-Marchand a permis de comprendre le rythme des enfants, statistiques à l'appui. Le médecin explique en partie la fatigue ressenti par les parents : « Une bonne journée d'école commence par une bonne nuit, avec des rythmes réguliers. De la régularité naît la sécurité, primordiale à l'épanouissement et donc à la concentration et aux apprentissages... ».

La question divise également les enseignants : tandis que les 4 enseignants de primaire témoignent d'une meilleure concentration des enfants sur 4,5 jours, les 2 enseignantes de maternelle disent constater une grande fatigue des élèves en fin de semaine. A l'issue de la réunion, les parents demeurent très divisés sur les bienfaits du retour de la semaine de 4 jours. Certains jugent que cela correspond aux besoins des élèves, d'autres, au contraire, estiment que cela nuit à leur réussite. Face au souhait de nombreux de parents présents, M. Dussaucy, le maire de Pulligny, propose de donner la parole à chaque parent du regroupement, via un questionnaire remis par l'intermédiaire des institutrices. Celles-ci souhaitant en priorité un consensus et ce pour le bien-être des enfants. Les décisions seront prises collégalement à partir du 20 février, en conseil d'école puis par les conseils municipaux et entériner ou non par l'inspection académique.

---



## Le « zadiste » de Maron joue les trublions



Jean-Claude Filloux se dresse contre la construction d'une cinquantaine de logements sous ses fenêtres.

Un projet de construction est en train de diviser le village de Maron.

Je suis le zadiste de Maron », lâche Jean-Claude Filloux. Ce retraité de 68 ans, a beau avoir le sourire, sa phrase n'est pas une plaisanterie. Le sexagénaire a bien une « zone à défendre ». Sa ZAD à lui n'est pas à Notre-Dame-des-Landes, ni à Bure. Elle est sous ses fenêtres, à Maron.

Il s'agit d'une bande de terrain communal qui s'étend en contrebas de sa maison de la rue de Toul, à deux pas de la Moselle. C'est là, sur cette zone baptisée « Les Bosquets », que la mairie veut construire une cinquantaine de logements. Un projet qui révolte Jean-Claude Filloux. A cause des troubles de voisinage qui se profilent à l'horizon. En particulier le bruit. Mais ce n'est pas la seule raison. Selon le retraité, ces futures habitations vont « faire fuir les chauves-souris, brocards et sangliers » et « tuer l'âme du village ». Car c'est un lieu de promenade très prisé de la population locale.

« Pourquoi construire, alors qu'une quarantaine de logements vont se libérer dans la commune d'ici 2025 ? », ajoute Jean-Claude Filloux qui dénonce également un problème de sécurité. « Le terrain de la zone des Bosquets n'est pas stable. Il est composé de remblai et d'arches en béton enterrés là après un énorme éboulement en 1892 », affirme le retraité, ex-directeur d'exploitation de grands groupes, mais aussi féru d'histoire et de géologie.

« Est-ce qu'on veut laisser mourir le village ? »

« Le terrain est solide. A une époque, il passait des trains à cet endroit et même des convois militaires avec des chars », rétorque le maire, Jean-Marie Butin. Des sondages sont toutefois en cours pour vérifier qu'il n'y a effectivement aucun risque d'effondrement.

Le premier magistrat de Maron ne doute pas du résultat. Pour lui, le projet de construction doit aller jusqu'au bout. Il en va de l'avenir de son village : « Car nous perdons de la population. Une cinquantaine d'habitants, selon le dernier recensement. Si cela continue, nous risquons la fermeture d'une classe d'école et des problèmes financiers. Est-ce qu'on veut laisser le village mourir ? Tant que je serai là, la réponse sera non ».

L'élue rappelle également que le classement du terrain des Bosquets en zone constructible en 2011, lors de la mise en place du Plan local d'urbanisme (PLU) était passé comme une lettre à la Poste. « Cela avait fait l'unanimité ».

Ce n'est plus le cas. Jean-Claude Filloux a arrosé, au début du mois, toutes les boîtes aux lettres du village avec un tract destiné à sonder l'opinion des habitants sur le projet des Bosquets. Il a reçu soixante réponses de personnes se déclarant contre. Parmi elle, quatre conseillers municipaux et un adjoint au maire. Les prochaines réunions du conseil risquent donc d'être chaudes (lire par ailleurs).

Christophe GOBIN